

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item 359. Paris, Vendredi 1er mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

359. Paris, Vendredi 1er mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Littérature](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Théâtre](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres



[360. Paris, Samedi 2 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

est associé à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-05-01

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je n'ai vu personne hier matin, j'ai fait ma promenade habituelle. J'ai dîné chez Mad. De Boignes.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 406/102

Information générales

Langue Français

Cote 980-981, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

359. Paris, vendredi 1 mai 1840

Je n'ai vu personne hier matin, J'ai fait ma promenade habituelle. J'ai dîné chez mad. de Boigne le chancelier, M. Molé. Mes. de Pahlen, d'Appony, les Durazzo Mad. de Castelane, M. et Mad. Girardin. (Il me semble que lui est bête), je vous dirai de ce dîner ce que je vous ai dit d'une soirée chez Mad. de Boigne. On n'est pas poli pour les étrangers. Les Français s'escriment entre eux ; hier ce n'était pas les jésuites ou les jansénistes C'était des tours d'esprit sur des romans, des pièces de théâtre. Les Ambassadeurs n'ont pas ouvert la bouche, moi pas non plus, et moi d'autant plus que j'avais commencé par dire que je n'allez jamais au spectacle, et que je ne lisais jamais de romans, ce qui réhaussait la politesse de passer tout un dîner sur ce sujet là. Vraiment cela n'est pas des égards, et mes deux collègues et moi /vous voyez que je persiste à me compter dans la diplomatie/ nous en avons très spontanément et simultanément fait l'observation après le diner.

Une fois j'ai essayé de causer avec mon voisin le Chancelier cela a été court mais étrange. " Je regarde le ministère comme très établi." Il me répond : " Jusqu'à la fin de la session." - Cela veut dire jusqu'au commencement de l'autre ? - Non car le Roi a renvoyé M. Thiers, une fois en été. - Mais il me semble difficile qu'il puisse y songer une seconde fois ? - Et pourquoi pas ? Nous verrons." Voilà. Faites-vous commentaires. J'ai été passer une heure chez La Duchesse de Poix, les Belgioioso dont je suis éprise, vraiment C'est ravissant de les entendre chanter. M. Molé était le aussi en grandre chuchoterie avec tous les ultas du Faubourg. Lord William Russell me mande que la santé du Roi de Prusse donne de l'enquiétude. Il est faible sans appétit et l'entourage montre des alarmes.

Lord Aberdeen m'écrit une fort longue lettre. Voici sur vous. " You may be assured that the French minister could not have met with a greater piece of good fortune, than to have M. Guizot here as Ambassador at this time. If is not the talent and reputation of M. Guizot that ensures his influence and succes in this country ; but the respect wich is duc to his character. trusting to your having favorably predisposed him, I have made a greater exertion to obtain his acquaintance than is usual with me, and I have been will repair by all. I have been able to observe, although an Ambassador, the features of his character wich are most impressed upon me are honesty and rectitude."

Savez-vous que tout cela est beaucoup pour Lord Aberdeen. Je voudrais bien que vous fissiez la connaissance de Lord Grey demandez quand on trouve sa femme ; ils réçoivent quelque fois le soir. Ils seraient bien sensibles à une avance, et vous ne dérogez pas en faisant une avance à une femme.

Je viens de lire les journaux, voilà votre médiation acceptée par le Roi de Naples. J'en suis bien aise il est 10 heures. Je m'en vais porter moi-même ceci à la poste, car les bureaux se ferment avant midi. Adieu monsieur. J'espère une lettre ce matin. J'attends M. Andral. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 359. Paris, Vendredi 1er mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-05-01.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 24/09/2023 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/329>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 1er mai 1840
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationLondres (Angleterre)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 29/11/2022
